

LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES
PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



(Photos : Jansen, Pecquet, Lamarca)

Le peloton d'élèves gradés
du 1^{er} Régiment de Spahis de Valence
à la Nécropole de Vassieux.

— N° 61 —
nouvelle série

JANVIER 1988
TRIMESTRIEL



Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique
par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29-07-1952, page 7 695)

Siège Social : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Siège administratif :

26, rue Claude-Genin, 38100 GRENOBLE
Tél. (76) 54-44-95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J



Eugène CHAVANT dit CLÉMENT

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération

PRESIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet,
Commissaire de la République de l'Isère
M. le Préfet,
Commissaire de la République de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA de BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL (Jacques)

Le Chef de Corps du 6^e B.C.A.

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :

Paul BRISAC

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE

Georges RAVINET

PRESIDENT NATIONAL :

Colonel Louis BOUCHIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Albert DARIER

Les articles parus dans ce Bulletin sont la propriété
du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être
reproduits sans autorisation.

« La différence entre un Combattant et
un Combattant Volontaire, c'est que le
Combattant Volontaire ne se démobilise
jamais. »

Maréchal KENIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Paul JANSEN

SOMMAIRE N° 61 - Nouvelle série

Vœux _____	1
Affiche - Exposition _____	2
Soirée polonaise - Concours de boules	3
Alerte à la Luire _____	7
Anciens des Pas de l'Est _____	8
Normandie _____	11
Salle du Souvenir _____	15

Le mot du Président

Voici qu'arrive le moment traditionnel de l'échange des vœux qui nous rappelle qu'il est aussi celui où chacun de nous voit s'alourdir le poids des ans d'une année supplémentaire. Nos vœux doivent donc s'échanger avec de plus en plus de ferveur afin que chaque nouvelle année vous garde, ainsi que vos familles, dans la meilleure forme possible. Je vous souhaite donc à tous, en plus d'une bonne santé indispensable, une année heureuse et sereine.

Mais, si le temps qui passe complique de plus en plus notre existence, 1988 ne sera pas une année facile pour notre Association. Chaque année je m'attache à vous rappeler que si nos rangs s'éclaircissent, ils ne doivent pas se relâcher et je fais appel pour cela à notre AMITIÉ, à notre SOLIDARITÉ et à notre FRATERNITÉ. Car il est nécessaire, et je le soulignais déjà en 1983, que dans les moments difficiles qui affectent la bonne marche de notre Association, la SOLIDARITÉ, fille de notre FRATERNITÉ D'ARMES, puisse s'exercer spontanément à tous les niveaux et proportionnellement aux moyens de chacun.

Vous savez tous que notre camarade Albert Darier nous a informés dernièrement qu'il ne pourrait plus assurer, à compter de notre prochaine Assemblée Générale du 14 mai 1988 à Villard-de-Lans, ni les fonctions de Secrétaire Général, ni celles de Directeur de Publication de notre bulletin, ni celles de responsable du fonctionnement de notre « Salle de Souvenir » à Vassieux, pendant la totalité de la période d'été. Tout départ présente toujours un caractère singulier, presque angoissant. Nous avons appris à mieux nous connaître, à nous estimer. Nous avons pris l'habitude de travailler ensemble et voilà que tout va changer.

Mais nous ne devons pas, pour cela, céder au découragement. Il nous faut donc préparer son remplacement à ses différents postes et vous savez comme moi combien ce sera une tâche particulièrement difficile, eu égard à la grande disponibilité, au désintéressement, à la puissance de travail, au sens de l'organisation et au dévouement inlassable dont il a fait preuve en toutes occasions dans ses différentes fonctions.

Je forme donc le souhait que nous soyons capables, d'ici mai 1988, de reformer l'équipe qui assurera dès cette date le fonctionnement du bureau. Je ne doute pas que chacun d'entre nous saura, soit par des suggestions, des propositions ou un volontariat, contribuer à la recherche de la meilleure solution, afin que, le plus longtemps possible, vive l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors.

Le Président National :
Colonel Louis Bouchier.

*Le Président National,
Le Bureau National,
Le Conseil d'Administration*

et la Rédaction du
**« Pionnier
du Vercors »**

*adressent aux membres de
l'Association, à leurs familles
et à tous leurs amis lecteurs,
leurs meilleurs vœux pour
l'année 1988.*

SUPRÊME HOMMAGE

Au cours de deux journées de cérémonies, le corps de René Cassin a été transféré au Panthéon, les 4 et 5 octobre à Paris.

Hommage fort justement mérité pour celui qui fut un grand résistant, défenseur du monde combattant, Prix Nobel 1968. Il faut rappeler aussi qu'il fut rédacteur de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

A PROPOS D'UNE AFFICHE

Dans le numéro 58 d'avril 1987, nous avons fait part à nos lecteurs de notre « perplexité » concernant une affiche posée à La Chapelle-en-Vercors pour annoncer la fusillade des 16 otages, épisode de sinistre mémoire.

S'ajoutant au fait que l'on avait jamais entendu parler de cette affiche pendant plus de quarante ans, la façon dont est rédigé, composé et écrit ce document nous intriguait passablement.

Nous avons donc tenté de solliciter nos lecteurs pour essayer d'en savoir davantage. Et nous avons reçu un mot de notre camarade J. Mout, de Romans qui nous écrit :

« Ci-dessous quelques déductions :

– Les Allemands, pratiquant une écriture haute et pointue, ne forment pas, même en lettres « bâton », certaines consonnes comme nous. Ce n'est pas le cas.

– La rédaction manuscrite peut émaner d'une main française, sous dictée allemande. Ce qui peut expliquer, selon la prononciation, l'erreur de date, les fautes d'orthographe ainsi que le manque de signature.

– On pourrait penser à l'écriture employée à l'époque, dans les Ecoles Pratiques pour les légendes de dessins industriels.

– Le responsable allemand de la fusillade, obligé d'avoir recours au manuscrit, préféra une main anonyme. »

J. Mout

Remercions encore notre camarade romanais pour ces observations, en souhaitant en recevoir d'autres pour satisfaire notre curiosité sur cette affaire assez mystérieuse.

EXPOSITION

Du 9 au 12 juillet, à La Chapelle-en-Vercors, s'est tenue une exposition très intéressante sous le muséotente du Musée Daupinois.

Elle était intitulée : « **Images et Mémoires des Pays du Vercors** » et réalisée dans le cadre du Projet Culturel du Parc Régional Naturel du Vercors.

Il s'agissait là du cinquième volet : « **Le Vercors Central** », venant après le Trièves, le Royans, le Diois et les Quatres Montagnes.

Une collecte faite dans tout le Vercors et commencée il y a six ans, a permis de constituer un capital très important de documents photographiques et oraux qui sont fort bien mis en valeur. Le travail réalisé sur les photographies d'époque par les techniciens du Musée Daupinois est particulièrement remarquable.

Un regret cependant. Parmi le nombre très important de ces photos exposées, il n'en a été prévu aucune sur le Vercors de la Résistance. Il est bien dommage, et beaucoup de visiteurs ont fait remarquer cette « lacune », que cette partie de l'histoire du Vercors ait été totalement occultée.

Invités à cette manifestation, P. Jansen et A. Darier y ont été très aimablement reçus par M. Bonthoux, maire de La Chapelle et Conseiller Général.

SOIRÉE FRANCO- POLONAISE

Désigné par notre Président Louis Bouchier, qui participait ce jour-là à une cérémonie en l'honneur de « Jacques » à quelque six cents kilomètres de là, j'ai pris part à la soirée organisée à Villard-de-Lans par l'Association des anciens élèves du Lycée Polonais, le samedi 5 septembre 1987.

Le repas avait été précédé de la projection du beau film que la cinéaste de la Télévision Polonaise, Mme Ewa Cendrowska avait réalisé l'an dernier au Vercors en quatre journées de tournage. C'est un moyen métrage de 40 minutes qui, partant des retrouvailles d'anciens élèves du Lycée Polonais de Villard – en 1940-1944 – a évoqué la participation de Polonais à la Résistance et, à travers de belles images de notre région, a survolé l'histoire de la Résistance au Vercors. Cette réalisation avait été facilitée par notre section des Pionniers de Villard et par la municipalité qui ont accueilli l'équipe des cinéastes durant une semaine.

Mme Cendrowska ayant offert une cassette vidéo de son film à nos amis de Villard, il nous sera peut-être possible de faire une projection privée de ce document au cours de la prochaine Assemblée Générale.

Ce fut, pour moi, une soirée passionnante car, en octobre 1940, j'étais arrivé de ma Lorraine natale, ayant échappé à la Wehrmacht dans laquelle je devais être intégré, puisque né à Metz durant l'occupation 1871/1918, et de ce fait de nationalité allemande au regard de la loi germanique.

J'ai retrouvé, avec quelques amis polonais présents, des souvenirs communs de ces années difficiles et les commentaires sont allés bon train avec les Villardiens, présents eux aussi à cette époque. L'amitié franco-polonaise est une tradition qui n'est pas près de s'éteindre. Quant à moi, Lorrain, j'y suis particulièrement sensible, puisqu'au cours de mon enfance et de mon adolescence, j'ai connu autour de moi des ressortissants de cette nation, très nombreux dans ma contrée natale où ils étaient très appréciés.

Des adresses ont été échangées et nous nous sommes promis de ne pas en rester là dans nos relations. M. Bonnard, maire de Villard, a tenu à être présent durant toute la soirée et j'ai apprécié l'intérêt et l'amitié qu'il porte à notre Association.

*Paul Jansen,
Président de la section de
La Chapelle-en-Vercors*

CONCOURS DE BOULES

Avec un peu plus de cent participants, représentant sept sections, malgré un temps très incertain, le concours annuel de boules de notre Association s'est déroulé dans une ambiance d'amitié, le 6 septembre dernier à La Chapelle-en-Vercors.

Dès huit heures, les amis Gelly, Brun, Mathieu et Malsand s'affairaient à mettre en état les deux terrains prévus, une pluie abondante ayant empêché d'effectuer le travail la veille.

L'accueil était en place dès huit heures quinze. Grâce à l'obligeance de Jean-Claude Michel, fils d'un de nos camarades, nous avons pu effectuer les inscriptions dans de bonnes conditions malgré le froid vif du petit matin et un temps encore menaçant. Tout s'est déroulé dans la bonne humeur générale et, un peu après neuf heures, les dix quadrettes étaient en place. Du coup, le soleil ne pouvait plus hésiter et jusqu'au soir il a été, lui aussi, bien que discrètement, de la partie.

De 77 inscriptions pour le repas, nous sommes passés à 98 (100 si nous comptons deux enfants). C'est un beau succès. Il a semblé que les participants ont été satisfaits de la prestation servie par le Nouvel Hôtel.

Quant au concours lui-même, il a été acharné, puisque les deux dernières quadrettes n'ont terminé leur jeu qu'après 19 h.

La distribution des prix s'est déroulée à l'intérieur du Nouvel Hôtel dont nous remercions les propriétaires pour leur obligeance. Les coupes et challenges furent répartis ainsi :

1^{er} prix : Coupe offerte par la section de La Chapelle (à titre définitif) ainsi qu'un jambon offert par les Etablissements Rojan de Bourg-de-Péage et quelques autres lots des Etablissements Reynolds de Valence ; à la quadrette Ravix de Pont-en-Royans ;

2^e prix : Challenge « Chavant » et prix divers à la quadrette Bichon de Valence ;

3^e prix : Challenge « Malossanne » à la quadrette Arnaud d'Autrans.

Les sept autres quadrettes ont toutes été dotées de prix divers offerts par les Etablissements Rojan de Bourg-de-Péage (Pionnier de la section de Romans), Reynolds de Valence et Teisseire de Grenoble/Grolles.

Une tombola, dotée d'une quinzaine de prix a permis à l'un de nos membres d'emporter un beau sac de voyage offert par l'agence locale du Crédit Agricole. Un grand merci à nos donateurs qui ont permis de récompenser tous ceux qui ont participé à cette journée d'amitié et de souvenir.

Remercions également M. Louis Bonthoux, maire de La Chapelle-en-Vercors et Conseiller Général qui a tenu à nous accompagner lors du dépôt de gerbe à « la Cour des Fusillés ». Moment émouvant qui rappelait le souvenir de ceux qui, en juillet 1944, ont donné leur vie pour notre liberté.

A l'année prochaine, à Autrans !

Un merci tout spécial à nos camarades Gaston Gelly et Gilbert François qui ont été à la peine de la première à la dernière minute de cette bonne journée.

P. Jansen



A l'œuvre, sur le terrain.





Plaisirs de la table.





Le travail des organisateurs : Mme Jansen et Gaston Gelly.



Les gagnants reçoivent leurs prix des mains de Paul Jansen.

ALERTE A LA LUIRE

Chaque année est organisée à La Chapelle-en-Vercors un festival international du film de spéléologie.

La dixième édition a eu lieu cet été du 24 au 29 août, et les organisateurs avaient prévu de donner un éclat particulier à ce dixième anniversaire par des manifestations spectaculaires.

Un article de presse paru le 31 juillet dans un hebdomadaire de la Drôme a toutefois attiré l'attention de notre Association. Il y était question : « **...en première mondiale une montgolfière sera gonflée dans une grotte, et un concert par un orchestre au complet sera donné dans une autre...** »

Afin de prévenir toute « innovation » incompatible avec le souvenir et le respect dû aux Morts de la Résistance, notre Président National adressait à Monsieur le Sous-Préfet de Die la lettre suivante, datée du 5 août 1987 :

« Je viens de prendre connaissance par la presse de deux « innovations » qui sont prévues pour agrémenter le prochain festival international de spéléologie de La Chapelle-en-Vercors, du 24 au 31 août. Il s'agirait de :

1. *Le gonflage d'une montgolfière dans une grotte ;*
2. *L'exécution d'un concert, par un orchestre au complet, dans une autre.*

Dans l'article de presse, les lieux ne sont pas indiqués, et c'est pourquoi je viens exprimer auprès de vous le ferme souhait que l'une ou l'autre de ces manifestations ne se situera pas à la grotte de La Luire.

Nous espérons également que les « Son et Lumière » donnés les vendredi soir, l'an dernier, ne seront pas reconduits cette année. Notre position sur La Luire reste inchangée : « Paix et Silence en ces lieux ».

Enfin, bien que n'ayant aucun grief, comme nous l'avons toujours précisé, contre la spéléologie, ses pratiquants et ses adeptes, nous sommes une fois de plus choqués par la forme publicitaire donnée à la commercialisation de la grotte de La Luire. Ainsi, au Col du Rousset, par exemple, une pancarte comporte l'inscription : « Hôpital du maquis en 1944 - Impressionnante cavité » inscription destinée visiblement et uniquement à attirer non pas les visiteurs mais la « clientèle ». Cela peut d'ailleurs approcher la publicité mensongère puisqu'il ne s'agissait pas de l'hôpital du maquis, mais d'un lieu de

repli provisoire, et d'autre part qu'en la circonstance, la Résistance n'a rien à voir avec la cavité spéléologique.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, ... (S) Colonel L. Bouchier.

Quelques jours plus tard, alors qu'aucune réponse n'était reçue du Préfet, nous apprenions que le lieu choisi par les organisateurs du festival était effectivement la grotte de La Luire.

La presse et la radio locales s'emparèrent alors de l'affaire les 14 et 15 août, et traduisirent l'émotion créée sur le plateau.

Monsieur le Sous-Préfet de Die, après consultation des organisateurs du festival et des Pionniers du Vercors, envisagea la tenue d'une réunion de conciliation. Les deux parties se déclarant d'accord pour se rencontrer, la réunion était fixée au mardi 18 août à la Sous-Préfecture de Die. Le Président L. Bouchier, empêché, déléguait à cette réunion Paul Jansen et A. Darier, du Bureau National.

Au terme de la rencontre, un communiqué commun aux trois parties était élaboré et s'exprimait en ces termes :

« A l'occasion de la préparation du prochain festival international du film de spéléologie, avait été évoquée l'éventualité de l'utilisation de la partie spéléo de la grotte de La Luire pour la tenue d'un concert de musique classique et le décollage souterrain d'une montgolfière.

Compte tenu de la proximité de cette grotte et du porche où se sont déroulés en juillet 1944 les événements tragiques de la Résistance, et de la grande émotion suscitée par ce projet auprès des résistants et des familles de résistants morts au combat, les responsables du festival, en plein accord avec les représentants mandatés de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, ont décidé de ne pas pousser plus avant cette hypothèse d'animation qui figurerait parmi d'autres.

L'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors tient à rendre publiquement hommage au comité d'organisation du festival, dont plusieurs membres ont des attaches familiales avec la Résistance, pour son attitude responsable.

Cet accord s'est conclu le 18 août à la Sous-Préfecture de Die.

L'affaire étant ainsi réglée dans les termes indiqués, les membres du Bureau National, les membres élus du Conseil d'Administration et les Présidents de section ont reçu les textes des deux documents cités ci-dessus (lettre au Préfet et communiqué final). Par la voie de ce bulletin, chaque pionnier sera également informé.

ANCIENS DES PAS DE L'EST

Pour la deuxième année consécutive, la météo défavorable nous a contraint à nous réunir à la Maison du Parc du Vercors, à la sortie du hameau de la ville au pied du Pas. Le local mis gracieusement à notre disposition par M. le Maire de Gresse-en-Vercors, abrita donc une cinquantaine de participants : pionniers, combattants des Pas, épouses, enfants et proches.

Auparavant, nous avons assisté à la cérémonie à la stèle des fusillés et morts pour la France en déportation, en présence des drapeaux et fanions des associations du canton de Monestier de Clermont. L'appel des morts a été prononcé par nos camarades Martial Jacob et Charles Barbier-Martin, suivi d'une minute de silence et recueillement.

Puis dans une allocution charpentée et documentée, M. Freydier, Maire, rappela les sacrifices consentis par la commune au cours des années de guerre et de Résistance en 1939/1945. Le pourcentage de pertes humaines situe Gresse en deuxième position derrière Vassieux, au triste palmarès des communes du Vercors qui ont payé un lourd tribut pour la liberté du pays.

Après cet émouvant discours, il fut procédé à l'inauguration de la plaque de la « Place des Fusillés », dévoilée par un grand ancien de 14/18. Cette inauguration faisait suite à une décision du Conseil Municipal de Gresse-en-Vercors.

Le pot de l'amitié fut partagé avec les Gressois devant la mairie. Puis ce furent les échanges chaleureux et amicaux des retrouvailles, au cours du repas tiré des sacs à la Maison du Parc. Une intéressante suite de diapos sur le passé, le présent et l'avenir de la commune nous a été projetée et commentée.

Vers 16 h 30, ce fut la dislocation alors que l'orage renouvelait ses grondements et déversait ses flots, gonflant la Gresse en un torrent tempétueux.

Rendez-vous a été pris pour le dimanche 3 juillet 1988 à 10 h 30, en souhaitant, pour ceux qui y sont attachés, que le service religieux de desserte soit assuré. Ce sera notre quatorzième réunion des anciens des Pas de l'Est. Il nous faudra préparer le futur. Nous croyons qu'un débat informel – comme le sont toutes nos réunions – pourrait permettre d'esquisser pour l'avenir une projection de sauvegarde, pour que notre démarche de Résistant reste inscrite dans la mémoire collective. Il serait souhaitable que chacun y pense avant de se rendre à la réunion de Gresse. Cela permettrait la rédaction d'une « contribution » qui serait transmise à l'Association des Pionniers.

Jean Beschet,
5 juillet 1987.

Nous remercions bien vivement notre ami Jean Beschet pour l'envoi de ce compte rendu. Il était joint à une longue lettre où il nous donne des nouvelles de sa santé : « ...*Depuis le début juillet (j'ai pu monter au Pas de la ville en m'arrêtant plusieurs fois) la forme revient à grands pas. Je remercie à cette occasion tous les camarades qui ont si gentiment formé des vœux pour un rétablissement réussi...* »

Puis J. Beschet nous fait part de son sentiment sur l'affaire des « cocos ».

« Pourquoi mon ami le Président Bouchier a-t-il été si pugnace avec la célèbre résistante qui a dit au Général Le Ray que notre Association grouillait de « cocos » ?... L'indifférence et le mépris auraient peut-être mieux convenu ! Etant isolé et éloigné, je ne suis sans doute pas en connaissance du contexte. Mais peut-être cette réaction était-elle nécessaire pour « resserrer les boulons ».

Je suis pour un apolitisme formel au sein de l'Association et les agents provocateurs de tous bords ne doivent pas trouver place pour mener une action qui ne concerne qu'eux-mêmes. Dans ma section il y a eu : deux anciens des brigades internationales de la guerre d'Espagne, un jésuite, un camelot du roi, des illettrés, des « manus », des « ploucs », un israélite, des puceaux, des « pointus », le plus jeune, 17 ans avoués pour 15 ans et demi, le plus vieux 36 ans. Cyrard, je n'arborai pas de galon. Nous portions tous le même message, et cela doit demeurer... ».

Bulletin trimestriel
« LE PIONNIER DU VERCORS »
26, rue Claude-Genin
38100 GRENOBLE

ABONNEMENT DE SOUTIEN
“ HORS PIONNIERS ”

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Règlement ci-joint par mandat
 chèque bancaire
 virement postal
au compte 919-78 J Grenoble

de la somme de 50 F

donnant droit au service du bulletin trimestriel
« LE PIONNIER DU VERCORS »
pour l'année 1988.

Soutien au bulletin F

Total F

A faire parvenir à l'adresse ci-dessus
dans les meilleurs délais

(A détacher)

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS
ET COMBATTANTS VOLONTAIRES
DU VERCORS

26, rue Claude-Genin
38100 GRENOBLE

MEMBRE DE L'ASSOCIATION
COTISATION 1988

A adresser **dans les meilleurs délais** soit
au Trésorier de Section pour ceux qui
adhèrent à une Section locale, soit à
l'adresse ci-contre pour les membres
“ Hors Section ”.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Verse ce jour mandat
 chèque bancaire
 virement postal
au compte 919-78 J Grenoble

la somme de 80 F

Montant de sa cotisation 1988 à l'Association
donnant droit au service du bulletin trimestriel
« LE PIONNIER DU VERCORS ».

Soutien au bulletin F

Total F

CALENDRIER 1988
DES PRINCIPALES CÉRÉMONIES ET MANIFESTATIONS

Janvier	Anniversaire Chavant à Grenoble	Dimanche 31 janvier 1988
Février		
Mars		
Avril		
Mai	Assemblée générale Villard-de-Lans	Samedi 14 mai 1988
Juin	Bourg-de-Péage Saint-Nizier (intime)	Jeudi 9 juin 1988 Dimanche 12 juin 1988
Juillet	Anciens des Pas de l'Est Pas de l'Aiguille Vassieux (officielle)	Dimanche 3 juillet 1988 Dimanche 17 juillet 1988 Samedi 23 juillet 1988 ou dimanche 24 juillet 1988
Août	Cours Berriat, Grenoble	Dimanche 14 août 1988
Septembre	Concours de boules Autrans-Méaudre	
Octobre	Damery - Escadron Vercors	Mercredi 19 octobre 1988
Novembre		
Décembre		

Ce calendrier pourra éventuellement être complété par des dates non encore fixées à ce jour.

Nous reproduisons ici, sans commentaires, deux courriers échangés entre notre Président National, le colonel Louis Bouchier, et Maître Georges Durand, Conseiller Général de la Drôme.

«Le Colonel L. Bouchier à Maître G. Durand – Romans, le 23 juin 1987 – Monsieur le Conseiller Général,

Je viens d'apprendre par mon camarade Fernand Rossetti, Président de la section des Pionniers du Vercors de Romans et Bourg-de-Péage, qui assistait comme vous, le 21 juin dernier, à la cérémonie organisée par les anciens du maquis Bozambo, que vous avez déclaré lors de votre intervention **« que le maquis du Vercors avait été un échec »**.

Une telle déclaration en public venant de vous, prononcée ex-abrupto, me surprend et me choque vivement. Ce n'est pas à vous en effet qui êtes avocat, que je soulignerai combien elle peut apparaître comme particulièrement péjorative vis-à-vis des anciens du Vercors qui n'ont fait que leur devoir en obéissant aux instructions données par l'état-major du Général de Gaulle et qui ont été les premiers à en souffrir. Elle est également de nature à ternir et compromettre les relations amicales qui président aux rapports que nous entretenons avec d'autres maquis, très nombreux, qui ont œuvré comme nous pour la libération du pays quelles que soient les conditions dans lesquelles ils se sont trouvés pour le faire.

J'espère que vous comprendrez l'émotion très vive que me cause cet incident et qui est à la mesure de l'estime que j'ai pour vous.

J'attendrai, pour faire paraître la teneur de ma lettre dans notre bulletin trimestriel, votre réponse éventuelle dans le cas où vous auriez l'intention d'expliquer, sinon de justifier, votre prise de position. Dans cette éventualité, elle paraîtrait dans le même bulletin.

En attendant, je vous prie d'accepter l'expression de ma parfaite considération.

L. Bouchier.

P.S. — Je me permets de vous indiquer que le Général de l'Armée de l'Air Chambe, historien militaire, lors d'une conférence sur le débarquement allié en juin 1944, déclarait qu'il aurait suffi aux Allemands de disposer d'une seule division de plus sur le front de Normandie pour compromettre gravement le succès de ce débarquement. Il ajoutait à ce sujet **« que c'était de l'honneur du maquis du Vercors d'avoir immobilisé une division allemande de juin au 25 août 1944 »**. Ce seul argument (et il y en a d'autres) permet, je pense, à tout homme objectif de conclure que le maquis du Vercors, malgré son destin tragique, ne fut pas un échec.

Voici la réponse de Maître Georges Durand :

«Maître Georges Durand, Conseiller Général, à Monsieur le Colonel Louis Bouchier,

Romans, le 15 juillet 1987,

Monsieur le Président,

Vous avez bien voulu manifester votre désapprobation sur les propos que j'ai tenus à la cérémonie organisée par les anciens du maquis Bozambo. Je vous en remercie car cela va me permettre de m'expliquer.

Je souhaite d'abord vous situer le contexte de mon intervention improvisée du 21 juin. Invité à prendre la parole et présenté comme Conseiller Général et

Colonel de réserve, alors que comme vous le savez puisque vous avez largement contribué à ma formation, je ne suis que Lieutenant-Colonel, j'ai tout naturellement engagé mon propos au plan militaire. Comparant l'action de divers maquis, j'ai effectivement dit que le maquis du Vercors pouvait être considéré comme un échec militaire.

Pouvait-il en être autrement ?

Nous savons en effet que le plan « montagnards » conçu par les chefs de la Résistance et approuvé par l'état-major allié, prévoyait un bouclage temporaire du plateau du Vercors pour garantir la sûreté de l'aérotransport d'unités alliées, notamment sur le terrain de Vassieux aménagé à cet effet. Or, au moment même où les futurs pionniers se rassemblaient pour remplir cette mission, le 9 juin 1944, l'état-major de Londres envoyait sur tout le territoire national un contre-ordre pour éviter les grands rassemblements de maquisards, et voire même conseiller leur dissolution. Ce contre-ordre, impossible à exécuter pour des hommes compromis aux yeux de l'ennemi, va avoir également comme conséquence de laisser les chefs du Vercors dans l'incertitude la plus totale sur l'exécution du plan « montagnards ».

Maintenus dans cette incertitude pendant plusieurs semaines, devant la manœuvre d'encercllement de l'ennemi, et à la veille de l'assaut, il ne leur restait plus que deux possibilités :

— esquiver le combat, en donnant l'ordre de dispersion à des combattants pourtant motivés, ce qui pouvait se concevoir sur un plan strictement militaire ;

— accepter le combat ; or, ils ne pouvaient pas ignorer alors que le résultat était couru d'avance ; des troupes légères dépourvues de logistique et d'armement lourd ne pouvant évidemment résister au choc frontal d'unités de métier. Il ne pouvait donc s'agir que d'un **combat pour l'honneur**, étant tout de même admis que cela avait aussi pour incidence d'immobiliser plus longtemps des troupes ennemies.

C'est précisément parce que cet ordre de combattre a été donné et surtout parce qu'il a été exécuté courageusement et voire même héroïquement par certaines unités, que les combats du Vercors vont alors prendre une autre dimension, pour devenir à juste titre un symbole de la Résistance française.

Il est incontestable que l'épopée tragique du Vercors a largement dépassé les événements de la libération et de la dernière guerre, pour contribuer à façonner l'esprit patriotique dont ont besoin les générations futures pour affronter les problèmes de leur époque.

Quant à moi, je n'ai jamais dissimulé ni mon admiration ni mon affection pour nos pionniers qui, après la débâcle de 1940, ont su avec d'autres nous redonner la fierté. C'est aussi de leur exemple que j'ai tiré le goût d'œuvrer au sein de notre armée.

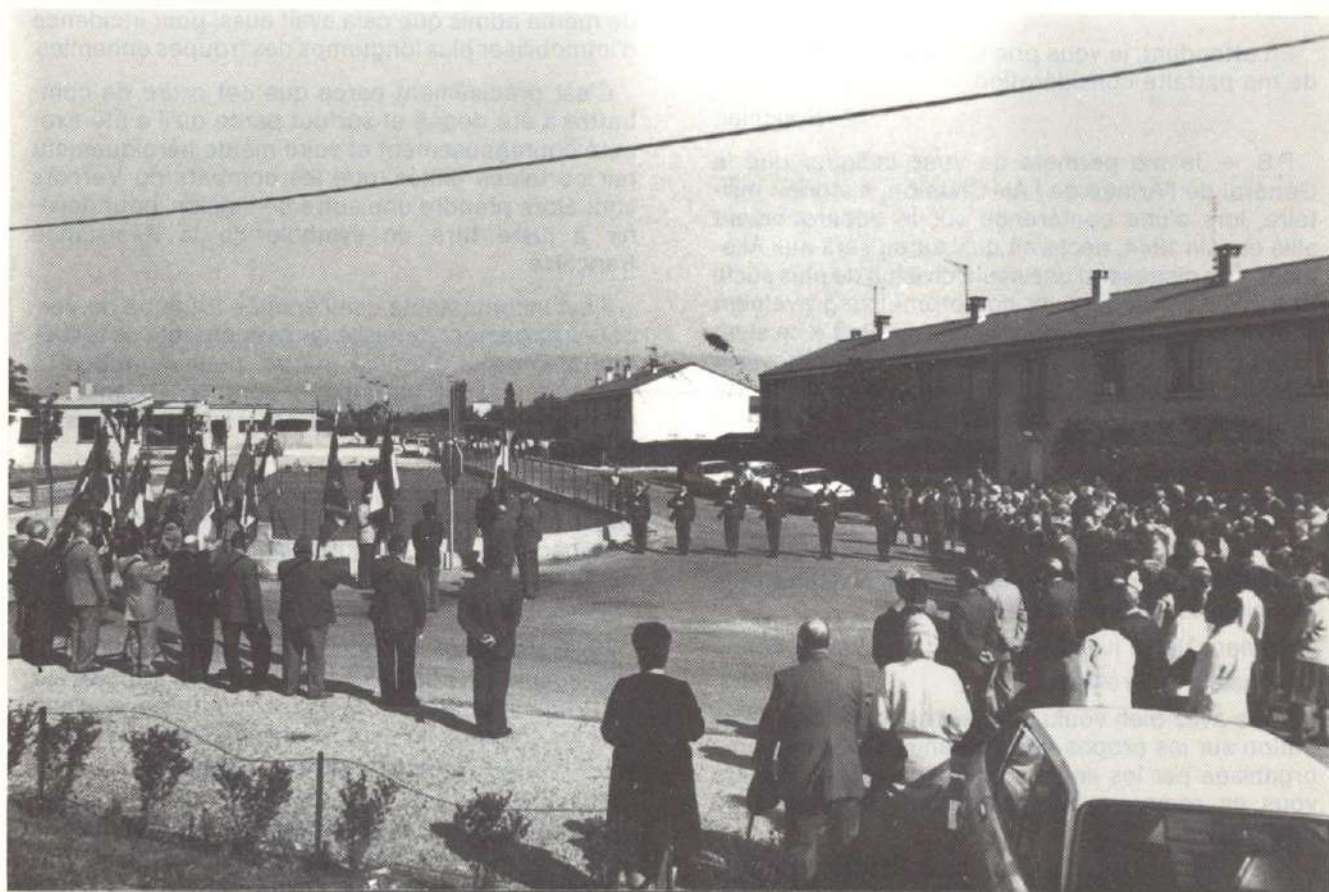
Voilà pourquoi, en portant une appréciation sur l'aspect militaire de ces événements, il n'a jamais été dans mon intention, et ce bien au contraire, de dénigrer les combats du Vercors et encore moins de porter atteinte à la dignité de ces combattants.

Pensant avoir dissipé entièrement le malentendu provoqué par mon intervention du 21 juin, je vous prie d'agréer, Mon Colonel, l'expression de ma cordiale et respectueuse considération.

G. Durand »



Inauguration de la « rue du maquis du Vercors »
le 8 mai 1987 à Beaumont-lès-Valence.



RETROUVAILLES

Notre ami André Pecquet, de la section de Paris, nous adresse la photographie ci-dessous qui le représente (à gauche) en compagnie d'une personne qui n'est autre que le Général Humbert.

A. Pecquet écrit :

«...Le Général a quatre-vingt-treize ans et fut blessé à Vimy en 1915.

Je me souviens parfaitement du Général au Vercors. Il vint se joindre à nous au moment de la dispersion en mentionnant qu'il voulait être parmi nous car nous avions des problèmes. Le Général partagea notre sort dans les forêts avec le groupe du commandant Huet dont faisait partie mon équipe radio.

Je vois encore le Général avec ses bandes molletières car, ayant servi comme volontaire dans l'armée française, j'avais horreur des bandes molletières !

Après la libération de Grenoble, le Général en fut Gouverneur militaire jusqu'en février 1945, date à laquelle il partit pour le front.

Le Général possède une mémoire extraordinaire, et se souvient parfaitement du Vercors... »



Le Général Humbert (à droite) et André Pecquet.

VOYAGE EN NORMANDIE

Lundi 11 mai 1987 à 5 h 30 du matin, un car de l'entreprise Dazzi de Villard-de-Lans, piloté par «Jean-Michel» emmenait les pionniers vers la Normandie et les plages du débarquement pour un voyage de quatre jours.

Au départ de Grenoble, le temps était légèrement pluvieux mais l'ambiance était à l'optimisme, car, après une «récupération» effectuée dans les horaires prévus à Pont-en-Royans, Romans, Bourg-de-Péage et Valence le beau temps était au rendez-vous pour le reste de la journée, jusqu'au terme de la première étape située à Alençon.

La journée de mardi débutait de nouveau avec la pluie qui suivait désagréablement le car jusqu'au Mont-Saint-Michel. Mis à part la vision du site sous les embruns et les rafales de vent, la visite de l'abbaye ne put avoir lieu convenablement en raison d'une très mauvaise organisation sur place et un personnel pour le moins assez peu «motivé», le résultat était un retard au repas de midi, pris à Chef-du-Pont, retard compensé par le retour du soleil. L'après-midi débutait par la visite de Sainte-Mère-Eglise et son musée, puis Utah-Beach et son musée avec deux magnifiques projections et enfin la Pointe du Hoc, site extrêmement impressionnant par sa beauté mais aussi sa rudesse et encore marqué aujourd'hui par les traces des combats furieux de juin 1944. L'étape du jour se terminait assez tard à Caen, après une journée chargée.

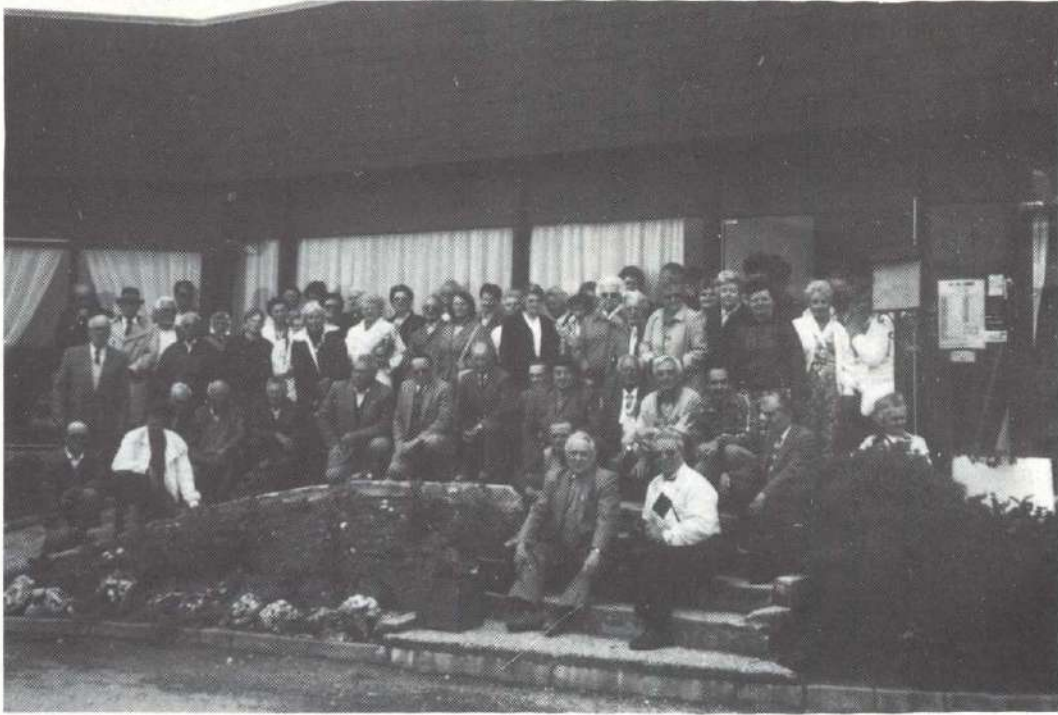
C'est encore la pluie du matin qui était au départ pour la journée du mercredi. Mais rapidement elle faisait place au soleil avant d'atteindre Bayeux où

une heure était consacrée à la visite de la célèbre «Tapisserie», merveille des siècles passés de notre histoire. Le car se dirigeait alors vers Arromanches pour la visite de son exposition permanente du débarquement, toujours vue et revue avec chaque fois un intérêt renouvelé. La matinée était avancée, il fallait rejoindre directement Pont-l'Évêque pour le déjeuner. L'après-midi allait être consacrée au retour sur Paris après un détour pour admirer le Pont-de-Tancarville.

Sur les programmes, la soirée était portée comme soirée «surprise». Celle-ci consista en fait au spectacle des «Folies-Bergère» et elle sembla bien avoir atteint son but, créer une détente pour la dernière soirée du voyage, avant la rentrée sur les Alpes.

Et le jeudi 14 mai le trajet du retour ramenait sans encombre les voyageurs à leurs bases de départ respectives.

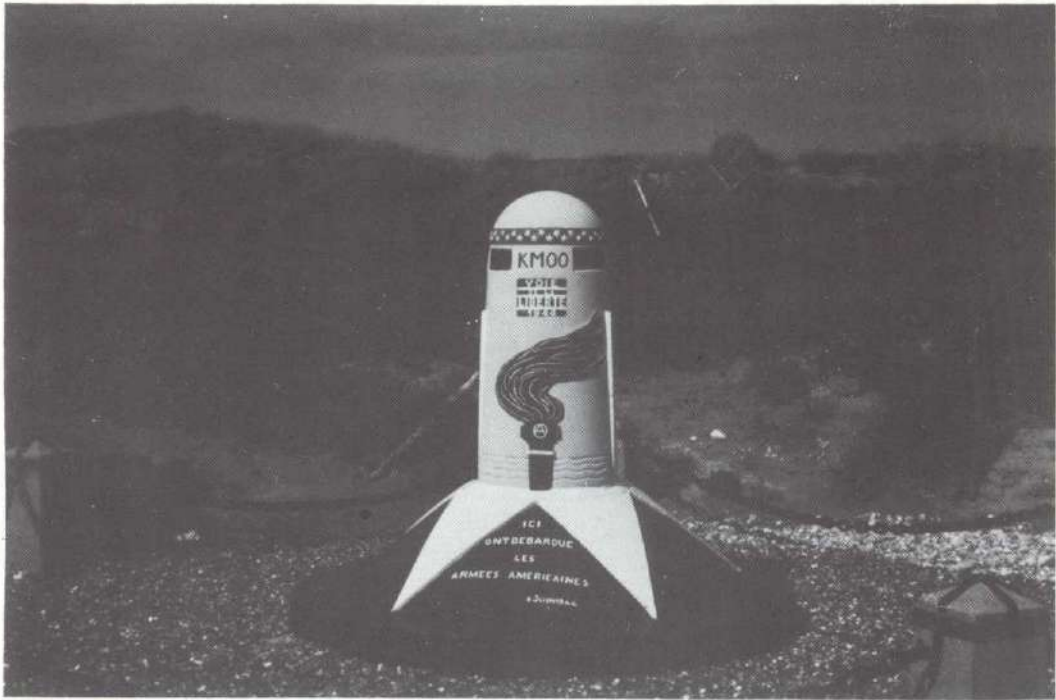
Lorsqu'on a visité la Normandie et que l'on est ancien du Vercors on se prend à réfléchir. Et on peut se souvenir de nos impatiences, après le 6 juin 1944 et de notre hâte à recevoir sur notre plateau une aide suffisante que nous attendions jour après jour, nuit après nuit. Quand on imagine ce qui se passait dans le même temps sur les côtes normandes, les difficultés rencontrées par les alliés pour enfoncer la forteresse nazie, on peut se rendre compte du prix payé en matériel, mais surtout en vies humaines, et on ne peut être que totalement admiratif pour tous les efforts entrepris et réalisés qui ont enfin conduit à la victoire finale.



L'ensemble des participants au Restaurant d'Auxerre.



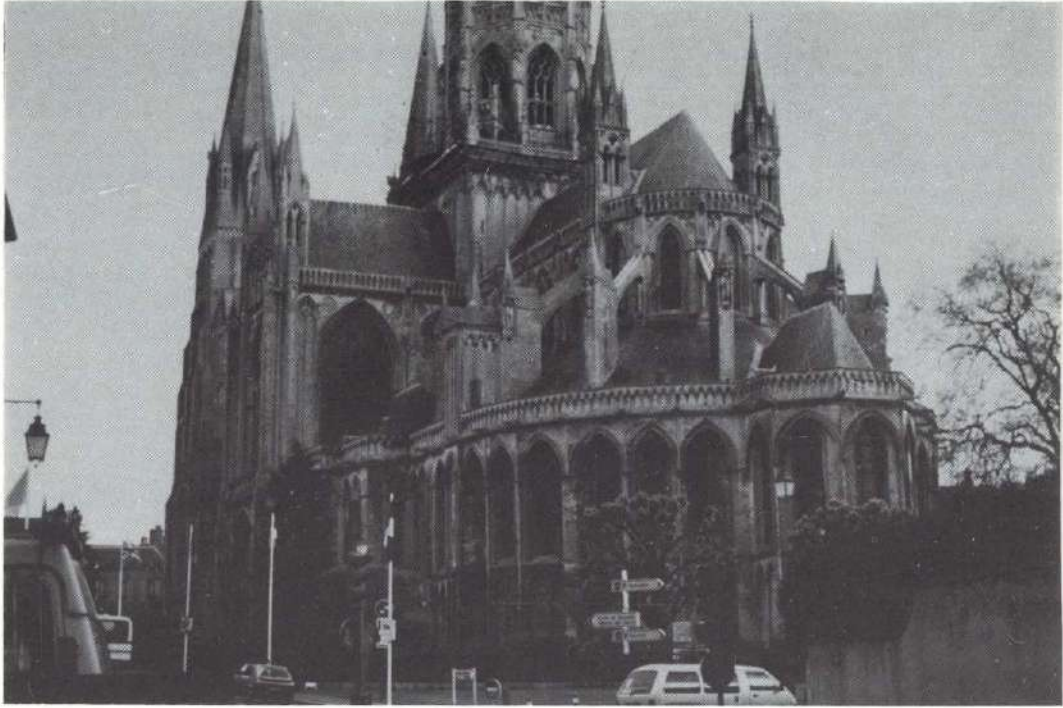
Devant le musée d'Utah-Beach.



Borne de la « Voie de la Liberté ».



Mémorial américain à Utah-Beach.



Cathédrale de Bayeux.



Rue de l'Horloge dans le quartier médiéval d'Auxerre.

EN FEUILLETANT LE LIVRE DE LA «SALLE DU SOUVENIR»

Des millions de touristes et de pèlerins ont traversé le plateau et se sont recueillis, depuis quarante ans, à la Nécropole de la Résistance de Vassieux-en-Vercors.

L'édification par les «Pionniers», en 1981, de la «Salle du Souvenir» permet à ces visiteurs d'avoir sur place, maintenant, une information succincte certes, mais nécessaire pour avoir une idée d'ensemble sur les événements qui se sont déroulés en ces lieux de 1942 à 1944.

Et les visiteurs qui le désirent peuvent, grâce au «grand livre» mis à leur disposition, noter librement leurs impressions et appréciations. Nous en recueillons ainsi chaque année plusieurs milliers.

Nous vous en soumettons quelques-unes, relevées cet été 1987. Elles sont diverses, instructives, et la plupart du temps se suffisent à elles-mêmes et, sans tricherie, reconnaissent la nécessité de la mission d'information des «Pionniers du Vercors».

«Que le souvenir n'empêche pas l'Europe de se faire...»

«Avec un grand respect pour ces jeunes, ces femmes, ces plus âgés qui ont combattu pour nous laisser une France libre, pour nous les jeunes de l'après-guerre...» (Jean-Pierre et Nicole).

«A dix jours du procès Barbie, que ses juges s'en souviennent...»

«Souhaitons que dans ces paysages magnifiques de telles horreurs ne se reproduisent plus. Que d'émotion et de souvenirs...»

«Félicitations pour le montage... Souvenir à nos camarades de 43-44...»

«Magnifique témoignage dans ce documentaire retraçant les combats du Vercors. Merci à tous les martyrs...»

«Nous venons de Saint-Maur-des-Fossés. Nous avons 8 et 9 ans. Peut-être ce jour du mardi 12 mai 1987 nous avons mieux compris ce qu'a été la résistance. Nous nous souviendrons de notre passage à Vassieux...» (suivent 39 signatures)

«Reconnaissance à nos aînés de pouvoir vivre dans un pays libre... (écoles de Saint-Jean, Saint-Nicolas et Pont du Fossé (H.A.))»

«Merci à nos anciens qui nous ont rendu la liberté... (3^e peloton du 1^{er} escadron du 1^{er} régiment de Spahis)»

«Que ce témoignage permette à nos enfants et à ceux du monde entier de dire : plus jamais ça...»

«J'ai 17 ans, je suis française et grâce à vous, je le suis encore. Merci la Résistance !...»

«A nos frères de combat, le souvenir reste...» (X. compagnon de la libération, Bayonne)

«Nos enfants étaient attentifs ; merci (famille Montet)»

«Pour eux continuez votre action. Il faut que les jeunes qui nous suivent comprennent et honorent ceux qui ne sont plus là que par le souvenir...»

«Votre action est très bien. Il faut que les enfants se souviennent de ce qui s'est passé là...»

«Avec ce que nous avons vu, nous comprenons mieux la résistance et nous nous en souviendrons...» (école Marcel Pagnol - Meyzieu ; classe CM2)

«Après un grand moment d'émotion...»

«Ils avaient un idéal. C'est ce qui manque le plus actuellement...»

«Trente officiers de l'école d'état-major de Compiègne sont venus, sur place, apprendre l'histoire de la résistance en Vercors...»

«Très intéressant. Je suis heureuse d'avoir vu ce montage audiovisuel du souvenir...»

«Paul Cardinal Gouyon, ancien élève du Père de Montcheuil...»

«Merveilleux instants de recueillement pour de jeunes appelés... (1^{re} Compagnie du 99^e R.I.)»

«Ni haine, ni oubli ; vive la Résistance française...»

«Merci. Nous avons un peu oublié...»

«Il faut venir ici pour mieux comprendre la Résistance et saluer le courage des maquisards dans le combat. Et quelle superbe région en plus...»

«Très émouvant à voir...»

«Le Faucon de la troupe 10^e SUV Paris a été très touché par ce film et remercie les Pionniers d'offrir aux enfants de France le souvenir de la gloire de leurs pères...»

«Ancien déporté de Dachau, n° 73558, très touché par le film et les commentaires.»

«Toujours très ému après la... 3^e visite...»

«Que de souvenirs... Je suis bouleversée...» (une d'Alsace-Lorraine).

«Révélations importantes et très intéressantes pour ceux qui sont jeunes comme moi (23 ans). Merci...»

«J'espère grâce à vous ne jamais voir cet enfer (17 ans) Merci...»

«Merci à l'Association, merci pour nous, merci pour la France...»

«Que ce lieu reste un éternel souvenir...»

«Que dire... ? Merci, camarades et dormez en paix...»

«Merci d'avoir donné ce souvenir qui permet de connaître l'histoire et de prendre conscience des difficultés rencontrées...»

«Cela fait la onzième fois que je viens ici, et toujours la même émotion...»

«Ne jamais oublier pour quoi et pour qui ils sont morts...»

«J'ai dix neuf ans et je suis fière de mes ancêtre...»

«Merci pour ce souvenir si émouvant...»

«Félicitations pour le décor de cette salle qui incite à la méditation. Merci pour cette projection si vivante...»

«Félicitations. Très bon documentaire...»

«Nous n'oublierons pas notre visite au petit cimetière de Vassieux et l'émotion qui s'en dégage...»

« Visite inoubliable et profondément émouvante pour moi qui suis née après la guerre... »

« Le souvenir de nos héros doit rester vivant. Merci de le perpétuer par votre Association... »

« La mort, c'est l'oubli dans le cœur des hommes... »

« Vous tenez ces lieux du souvenir avec beaucoup de soins. Parlez aux jeunes générations... »

« Encore sous le coup d'une grande émotion... »

« Le film est très bien fait pour nous souvenir et ne pas oublier... »

« Merci à l'Association du Vercors... »

« Demain on enterre Rudolf Hess... Souvenons-nous, sans haine mais avec vigilance... »

« ...Pour que des crimes de guerre comme ceux qui ont eu lieu ici ne se reproduisent plus jamais... » (groupe d'enseignants de la R.D.A.)

« Remarquable présentation par sa sobriété et sa grandeur dans la simplicité... » (Musée de la Résistance et de la déportation à Lorris (45))

« Nécropole émouvante de Vassieux... Montage de qualité sur un texte sobre. Visite instructive pleine d'émotion... »

« Une leçon d'histoire, grande histoire de courage pour que vivent les hommes toujours debout... »

« Très impressionnée par le recueillement des visiteurs... »

« Nous sommes libres, mais à quel prix... Un seul mot : Merci... »

« Cette projection permet de ne pas oublier le sacrifice des héros... »

« Un grand moment d'émotion et de souvenirs... »

« La liberté doit être toujours préservée. Ceux qui sont morts ici font partie des gens qui savent ce qu'elle représente... »

« Inoubliable... Si c'était à recommencer, nous le ferions, nous les jeunes de ma génération pour défendre la liberté, et à la mémoire de tous ceux qui sont tombés pour la nôtre... »

LA FANFARE DU 6^e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS

vient d'éditionner un disque et une cassette tradition

LE TÊMÉRAIRE

LES CHASSEURS AUX POMPONS VERTS

LES ÉCHOS DU NIVOLET

D'ARTAGNAN

RONCEVAUX

LES ALLOBROGES

LA PROTESTATION DES CHASSEURS A PIED

AU PAS DE CHASSEURS

L'ÉCHOS DE LA ROCHOTTE

REFRAINS CHASSEURS

SIDI BRAHIM

..

Le caractère exceptionnel de l'enregistrement réside dans le chant des refrains. En effet, les refrains sont présentés sonnés et chantés

..

L'enregistrement s'est déroulé dans la grande salle du conservatoire de Grenoble, la Fanfare, forte de 45 instrumentistes était dirigée par

le Chef de Musique THOMAS

..

Vente au foyer du Bataillon au prix de **86 F pour le disque** (en recommandé **80 F pour la cassette** franco de port)

Foyer du 6^e B.C.A. - Quartier de Reynies - 38762 VARGES CEDEX

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1987

MEMBRES ÉLUS

BLANCHARD Jean	Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ 75 59 81 56.
BOUCHIER Louis	6, rue Victor-Boiron, 26100 Romans, ☎ 75 02 38 36 / Villard : 76 95 15 07.
BUCHHOLTZER Gaston	36, avenue Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset, ☎ 76 21 29 16.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 46 94 58.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DARIER Albert	4, rue Marcel-Porte, 38100 Grenoble, ☎ 76 47 02 18.
DENTELLA Marin	36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 00 60.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, Malissard, 26120 Chabeuil, ☎ 75 85 24 48.
FRANÇOIS Gilbert	5, allée du Parc, Cidex 55, 38640 Claix, ☎ 76 98 52 16.
JANSEN Paul	La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
LHOTELAIN Gilbert	Corrençon-en-Vercors, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 05 89.
RAVINET Georges	9, rue Louis-le-Cardonnel, 38100 Grenoble, ☎ 76 96 81 91.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : FAYOLLAT Ferdinand, Le Tonkin, 38880 Autrans.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard,
38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D,
38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-
Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud,
69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, Saint-Baudille-et-
Pipet, 38710 Mens, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : LOMBARD Gustave, Chemins des Chambons,
38650 Monestier-de-Clermont, ☎ 76 34 11 53.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare,
34000 Montpellier, ☎ 67 72 62 23.

PARIS :

Président : Docteur VICTOR Henri, 138, rue de Courcelles,
75017 Paris, ☎ (1) 47 63 40 59.
Délégué : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse,
75016 Paris.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-
Royans.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : ROSSETTI Fernand, impasse Victor-Marinucci,
26100 Romans, ☎ 75 02 74 57.
Délégués : MOUT Jean, 44, rue Parmentier, 26100 Romans.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque,
26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÉDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis,
26300 Bourg-de-Péage.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN René, Bouvante-le-Bas, 26190 Saint-Jean-
en-Royans, ☎ 75 48 57 63.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès,
26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-
Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : COULET Marcel, rue du Guimand, Malissard,
26120 Chabeuil, ☎ 75 85 23 49.
Délégués : MARMOUD Paul, 62, avenue Jean-Moulin,
26500 Bourg-lès-Valence.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,
26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-
en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-
Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-
de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot,
38250 Villard-de-Lans.
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains,
38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,
38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : MICOUD Gabriel, Vieille Rue des Ecoles, Etoile,
26800 Portes-lès-Valence, ☎ 75 60 64 17.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch,
38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1987

Président national : Colonel Louis BOUCHIER	Secrétaire national : Albert DARIER
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.) Marin DENTELLA (Grenoble) Georges FÉREYRE (Valence) Docteur Henri VICTOR (Paris)	Secrétaire adjoint : Lucien DASPRES Trésorier national : Gilbert FRANÇOIS Trésorier adjoint : Paul JANSEN

COMMISSAIRES AUX COMPTES

BAGARRE Paul, rue Alléobert, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
BONNIOT Jean, 19, chemin de Chatiou, 26100 Romans.

